

Novembre
2014

LA CASE DES TOUT PETITS À NIOU



Anaïs Carton et Laëtitia Coutant

Nous sommes deux bénévoles françaises de Vendée. Nous nous appelons Anaïs et Laëticia et nous avons 21 ans. Nous nous ne connaissons depuis notre plus jeune âge et nous avons ce projet en commun. Nous travaillons toutes les deux dans le travail social. Cette mission a confirmé notre projet professionnel. Nous avons effectué une mission éducation d'un mois à la Case de tous petits de Niou. Lors de cette mission, nous étions accompagnées de deux autres bénévoles.

Nous avons été accueillies le samedi 8 Novembre à l'aéroport de Ouaga par Germaine. A notre arrivée, ce qui nous a le plus frappé a été la chaleur : 32° ainsi que la conduite des Burkinabés : très dynamique. Nous avons eu quelques frayeurs ...

Ensuite, nous avons passé une nuit à la villa Urgence Afrique. Le lendemain après-midi nous sommes partis pour Niou. Notre guide, Alidou, nous a accompagnés tout le long du séjour à Niou. A notre arrivée au village nous avons rencontré la famille de Pouspoko qui a été très accueillante et nous avons été présentés à la Mairie de Niou.

A notre installation, nous avons eu de nouvelles surprises ! A l'intérieur de notre salle de bain à l'africaine nos petits colocataires les salamandres et les cafards se sont invités. Nous avons tout de même apprécié de prendre la douche au seau et en plein air.



Notre mission à la Case

Le lundi 10 Novembre, nous commençons à la Case des tous petits. Nous rencontrons Bibata, l'animatrice de la Case (remplaçante de Kadigueta) ainsi que les enfants. La case se déroule du lundi au vendredi de 8h30 à 11h30 et 15h00 à 16h30. Les horaires varient selon la période de l'année, nous étions en hiver donc les enfants rentraient plus tôt avant que la nuit tombe à 18h00.

Pour expliquer le déroulement d'une journée, nous allons vous présenter une journée type.

Le matin : Nous attendions que les enfants arrivent pour commencer le lavage des dents sachant qu'ils viennent à l'heure qu'ils souhaitent. Les horaires ne sont pas respectés autant qu'en France, cela fait parti de leur culture. Ensuite, nous avons mis en place un cahier d'appel. Tous les matins, nous faisons l'appel. Cette démarche permettait de connaître les enfants présents à la Case et ceux ne venant pas. Dans l'apprentissage de la langue française, tous les matins nous leur apprenions quelques mots (bonjour = Ne i béogo, Merci = Barka ...). Par semaine, nous avons mis en place différents thèmes :

1^{ère} semaine : Présentation des enfants et des bénévoles

2^{ème} semaine : L'environnement

3^{ème} semaine : Les animaux

4^{ème} semaine : Finition de notre projet (carte de la France avec les pieds des enfants)

Nous leur apprenions quelques mots, sous forme de dessins, en fonction des thèmes (exemple : une feuille, une fleur, un cheval, le soleil ...). Vers 10h30, les enfants sortaient pour se défouler un peu, puis nous leur faisons se laver les mains pour prendre un repas (riz ou haricot). Ces repas ont été mis en place car certains enfants ne mangent ni le matin, ni le midi. Nous finissions la matinée avec des danses et des chants.

L'après-midi : Nous mettions en place des jeux extérieurs (loup avec un ballon, passe-passe, chaises musicale, jeu où es-tu ? ...), puis nous finissions comme le matin par des chants et des danses.

Nous avons décidé de mettre en place un projet qui se déroule sur les 4 semaines de notre mission, celui-ci était la carte de France peinte avec les pieds des enfants. Deux bénévoles prenaient un groupe d'enfants pour peindre, pendant que deux autres étaient en classe avec les enfants.

Notre vie à Niou

Nous étions hébergées à 100 mètres de chez Pouspoko dans une case qui appartient à l'association. Nous dormions sur des matelas au sol avec une moustiquaire et des ventilateurs. Attention aux coupures de courant, elles sont fréquentes ! Nous prenions nos repas chez Pouspoko (bœuf, riz, pâtes, semoule, poulet, frites, confiture, café, thé, pain ...). Le soir nous aidions les enfants, vivant chez Pouspoko, à faire leurs devoirs. La vie au village est plaisante, nous avons été bien accueillis. Les enfants crient « Nassara » à chaque fois qu'ils nous croisent et courent pour nous tenir la main. La culture du pays est de considéré le blanc comme « supérieur » à eux ce qui nous a mis mal à l'aise lors de notre séjour (exemple : Il est normal pour les enfants de nous demander toutes sortes de cadeaux). Mais nous avons essayé de nous adapter à leur façon de vivre, cela fait parti de l'échange des cultures. Nous partions le vendredi midi pour Ouaga et revenions le lundi matin. Les déplacements Ouaga/Niou se font en bus, pour les autres déplacements le week end c'est en taxi.



Les visites

Le week end à Ouaga, nous nous organisons pour visiter le pays. Nous allons vous citer quelques visites que nous avons appréciées.

A Ouaga : Bazoulé, lac des crocodiles sacrés, visite d'un site de sculptures sur granite, Grand marché, Village de l'artisanat, Zoo de Ziniaré

A Banfora (ville du sud ouest du pays) : lac des hippopotames, cascades de Karfiguela, pics de Sindou, Dômes de Fabédougou, marché, Baobab sacré

A Niou : Le barrage en charrette tiré par un âne, marché, dons au collège et au lycée,

A Tiébélé (Ville du sud du pays, près de Pô): Barrage, colline, nuit à la belle étoile sur les cases, village de poteries, village typique

Récapitulatif du séjour

Les plus : Contact avec les enfants, ouverture d'esprit grâce à la vie au village, apprentissage de la langue, discussion avec Pousspoko sur la du pays et le village, le fait d'avoir été 4 bénévoles pour la mission nous a permis de mieux encadrer les enfants et de mettre en place des groupes de travail.

Les moins : L'adaptation aux toilettes africaines a été difficile, la langue étant le Mooré nous avons eu des difficultés à se faire comprendre auprès des enfants.

Conseils :

- Apporter des shorts et des débardeurs, il n'y a pas de jugement sur votre tenue vestimentaire,
- N'apportez pas beaucoup de pantalons et de pulls car même la nuit il fait chaud et en cette période les moustiques ne sont pas nombreux,
- N'hésitez pas à demander à l'animatrice de la Case de faire la traduction,
- Pour les dons, emmener ballons, matériel pour la case (livres, feuilles, crayons, ciseaux), pour la pharmacie (pansements, désinfectants, compresses), dentifrice, savons pour le lavage des mains car cela s'épuise très vite,
- N'hésitez pas à marchander pour les prix des taxis, demandez à Germaine les vrais prix car ils profitent du fait que l'on soit étranger.

Nous remercions Aurélia pour l'accompagnement et l'organisation du séjour. Nous remercions également Germaine, Pouspoko, Alidou, les enfants de chez Pouspoko et de la Case, Bibata pour leur gentillesse et la magnifique expérience qu'ils nous ont fait vivre.

